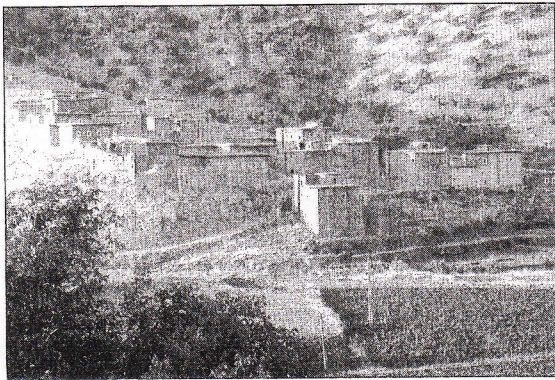


# Tourisme vraiment équitable

Un jeune entrepreneur berbère de Pont-à-Mousson lance une petite agence de voyages solidaires. Il envoie les touristes là où il est né : dans la « vallée heureuse ».



Le village natal de Brahim Ait Lahcen dans la « Vallée heureuse ». Photo DR

Sur cette vieille photo jaunie qu'il conserve précieusement, on le voit, bébé, dans les bras de son père, à côté d'une maison de terre ocre. Le cliché témoigne d'un autre temps. L'époque où, dans le Haut-Atlas, les paysans vivaient sans électricité, ni eau courante, ni route, comme au Moyen âge. Brahim Ait Lahcen est un cas. Ce jeune homme de 27 ans,



Brahim Ait Lahcen. Photo Denis MOUSTY

aujourd'hui titulaire d'un master en ingénierie financière et bancaire, obtenu à l'Université de Nancy 2, avoue qu'il était « illettré jusqu'à l'âge de 13 ans ». Il y avait pourtant une école dans son village mais les instituteurs marocains envoyés dans ces contrées berbères reculées échappaient à leur mission « en achetant des arrêts maladie ». Cela n'a pas empêché le jeune Brahim, et plusieurs de ses camarades, de gagner leur passeport pour le collège : les enseignants passaient le concours à la place des élèves, histoire de garantir un taux de réussite acceptable !

## A force de travail

« C'est comme ça que je suis arrivé pensionnaire à Marrakech alors que je ne parlais même pas l'arabe... C'était l'enfer, comme une prison », résume Brahim. D'autres se seraient découragés. Pas lui. A force de travail, il rattrape



Au programme : randonnées à pied et promenades dans le désert... Photo DR

pe son retard et, quelques années plus tard, devient premier de sa classe. « Pendant les vacances, je ne faisais qu'étudier », se souvient-il. C'est ainsi qu'il décroche son Bac S avec mention puis un visa pour venir poursuivre ses études en France...

## Au juste prix

Là encore, il révèle une ténacité hors du commun. Avec l'argent de ses jobs d'étudiant et les économies réalisées sur sa bourse, il fait construire dans son village d'Ait Bouguemez un gîte touristique de 30 places. C'est le début de son grand projet : faire travailler ses frères, ses amis, ses cousins et tout son village dans le tourisme. Mais pas n'importe quel tourisme. Pour Brahim, les mots

« solidaire » et « équitable » ont un sens.

L'agence de voyage qu'il vient de créer, « Esprit libre », constitue un trait d'union entre la France et sa « vallée heureuse ». Il propose à ses clients un hébergement en pension complète et des excursions payées au juste prix, celui qui garantit un développement local harmonieux. A partir de 300 euros la semaine, ce n'est pas ruineux pour les visiteurs. Et, pourtant, parce qu'il n'y a pas d'intermédiaire, cela permet au village de vivre. Une partie des gains est dédiée à des projets sociaux, comme l'installation d'une bibliothèque à l'école. Sur place, des guides compétents parlant le français, l'anglais et l'espagnol, emmènent les touristes

à la rencontre de la population locale et des merveilles naturelles du Haut-Atlas. Randonnées à pied, promenade dans le désert, ascensions des sommets environnants aucun risque de s'ennuyer. Le soir, le couscous ou le tajine sont préparés avec les produits locaux, loin de l'agitation du monde moderne, dans le respect des règles de l'hospitalité, si précieuses là-bas. Les étoiles du gîte de Brahim ne brillent pas au fronton de la porte d'entrée mais sur la voie lactée qu'on contemple, chaque soir, dans le partage, autour d'un thé à la menthe.

Ludovic BASSAND

lbassand@estrepubli-  
cain.fr

● En savoir plus : [www.esprit-libre-voyage.com](http://www.esprit-libre-voyage.com)

## Un site préservé

La « vallée heureuse » d'Ait Bouguemez, occupe le cœur du Haut-Atlas central, à un peu plus de 200 kilomètres à l'est de Marrakech. Elle jouit d'un microclimat ensoleillé en hiver, malgré les sommets enneigés qui l'entourent, et doux en été. Le long du fleuve, les champs constituent un damier de verdure tandis que les fières maisons de pisé s'intègrent dans les majestueux paysages.

Le mode de vie des habitants d'Ait Bouguemez reste soumis au rythme des saisons et des cultures. Ici, tout est « bio », ou presque... pour la bonne raison que les

cultivateurs n'ont pas les moyens d'acheter les coûteux pesticides et poisons modernes. Le gîte construit par Brahim Ait Lahcen combine cette authenticité avec le confort qu'attendent les visiteurs. Il est composé de chambres et de dortoirs. La cuisine allie les mets berbères et marocains.

Les activités comprises dans les voyages solidaires vendus par « Esprit libre » sont diverses mais toujours centrées sur la nature et la rencontre avec la population. Les guides, Mohammed, Mustapha et Brahim, sont toujours les mêmes, parfaitement compétents.

## Vous prendrez un peu de désert ?

Au départ d'Ait Bouguemez, plusieurs possibilités s'offrent aux visiteurs, accueillis principalement de mars à octobre. Brahim Ait Lahcen et sa famille ont concocté des circuits sur une semaine.

Par exemple, on peut choisir « l'étoile de la vallée heureuse », avec accueil à l'aéroport de Marrakech et transfert sur place. S'enchaînent ensuite, à pied ou à dos de mulet, des randonnées vers le lac asséché d'Izouare (2 800 mètres d'altitude), vers les sommets facilement accessi-

bles du Tizi n'Teghiste ou d'Azurki, à travers campagne et villages berbères. Les nuits au gîte succèdent aux bivouacs en pleine nature.

On peut aussi opter pour le désert et les oasis qui s'étendent en chapelets le long de la vallée du Dra, jalonnée de ksours et kasbahs construite en pisé (mélange de terre, paille et eau). Les dromadaires assurent le portage. Différents itinéraires sont possibles, au-delà de la barrière de l'Atlas, au départ de Ouarzazate. Aucune difficulté techni-

que mais, toujours, de riches rencontres avec les chameliers et les paysans qui cultivent champs d'aandiers et de henné et qui exploitent les palmeraies.

Les paysages sont magnifiques. Les touristes marchent sur les dunes, traversent les champs de fossiles situés entre Serdrar et Tazaria.

Une telle façon de confronter un regard avec celui d'une autre civilisation, loins sentiers trop balisés, l'industrie touristique mercantile.